

les Âmes errantes

De temps en temps, j'entends des bruits ; assez forts. On dirait des objets qui tombent. Ça ne date pas de mon état actuel, mais de bien avant. Et donc, avant, j'allais voir dans la direction des bruits ce que cela pouvait être. Mais tout était en ordre – enfin, dans l'ordre de mon désordre... – et rien n'avait bougé. Au bout de quelques fois, je me contentais de hausser les épaules, sans prendre la peine de me déplacer. Même quand ce furent des cris.

Il y eut d'abord des soupirs et des gémissements... Des plaintes. Que t'en dire... Que l'on ne soupçonne pas la quantité d'âmes en peine qui errent sans but ni raison, ici ou là. Un peu partout en fait. C'est qu'un peu partout, il y a eu des gens. Des gens qui y ont vécu. Qui y sont morts, également. On dit que l'on est tous égaux devant la mort... Rien n'est plus faux ! C'est pareil que dans la vie : c'est la loterie. J'ai parfois cherché des explications à leur situation, mais n'en ai pas trouvées. Cela dépasse l'entendement. Par exemple, tu as des enfants, ayant eu une mort violente, et qui ne savent pas qu'ils sont morts ; sans pour autant faire les mêmes choses que quand ils étaient vivants ; ou alors de manière répétitive et toujours sans s'en rendre compte. Moi, je me rends compte de la cruauté de leur situation ! en regard de leur innocence.

Il arrive, assez souvent, plus qu'on ne le croit, que des tous petits enfants (en chair et en os) puissent les voir. Je dit « les » car ils sont rarement seuls. Ils sont partout. C'est une faculté qui se perdra assez vite, heureusement, car elle cause de vrais désagréments psychologiques. Certains spectres peuvent toutefois être bienveillants.

Une amie m'a raconté que son petit enfant (3 ou 4 ans, je ne sais plus) lui avait dit qu'ils étaient rigolos à faire des blagues. Elle lui a demandé qui ça ? Et il a répondu : « Les gens qui habitent avec nous. » D'autres sont plus terrifiants, à juste regarder un enfant dans son lit, sans rien dire, avec un visage fermé. Nombre de parents ne croient pas aux terreurs enfantines, alors qu'elles sont souvent absolument justifiées par la perception du réel.

Moi, au moins, dans l'état où je suis, comme je ne bouge pas d'un pouce, il n'y a aucun risque que j'aille où que ce soit, et encore moins dans une chambre d'enfant pour le perturber, ou encore moins le tourmenter. Je ne veux faire peur à personne ! Sans le vouloir, j'ai dû peut-être le faire au chat, car je ne le vois plus... depuis qu'il est mort. Je l'ai entendu une fois miauler, et je pense que c'était pour me dire « au revoir »... si ce n'est « adieu » – ce qui est assez paradoxal, vu qu'on est déjà tous deux du même côté ; mais sans le moindre dieu dans les parages. À mon avis, il doit y en avoir plusieurs, des autres mondes... Ça ne s'arrêtera donc jamais !? C'est tout ce que je demande, moi... J'espère en tout cas que mon mignon minou s'est réincarné, en quelque chose de bien. Il le mérite ! même si personne ne mérite rien, que ce soit en bien ou en mal.

Ici ou là (dans l'au-delà), on peut trouver de mauvaises personnes – enfin, plutôt les fantômes de mauvaises personnes. Là, on comprend mieux leur état... C'est juste un poil plus logique par rapport à nos repaires culturels et cultuels. Tout ça pourrait être comme un Purgatoire – même si ce n'est pas là une notion très satisfaisante...

Note bien que rien ne l'est, dans cet outre-monde. Je te parle de celui que je connais, où je suis, à mon corps défendant – même si, vu son état, il n'est plus vraiment à même de me défendre de quoi que ce soit. Ce n'est pas très grave, car je n'ai rien senti d'hostile alentours. Il y a peu de passage par chez moi. Pourquoi y en aurait-il ? me diras-tu. Je suis bien d'accord avec toi, et cela m'arrange.

Quand je suis mort, je n'ai pas emprunté le si fameux *Tunnel lumineux*, avec les (vrais) *Champs Élysées* au bout, et de chers disparus qui t'accueillent. Non, pas du tout. Même si, le Tunnel, je l'ai vu ! pour de vrai. J'en avais même fait un dessin, sur une feuille de papier Canson, quart raisin, aux crayons de couleurs ; tout pareil que les représentations qui en sont faites par ceux qui ont vécu cette aventure. J'avais dans les 13/14 ans. Je l'ai gardé précieusement, comme une relique, ou un talisman. Et je l'ai égaré... sans pouvoir me souvenir comment. Mentalement, je le revois. Je pourrai le refaire ! si ce n'était une sorte de sacrilège. Faut pas jouer avec ça. J'ai aussi écrit une phrase dessus : « La route sera longue dans les Ténèbres... mais la Lumière resplendira ! »

La sentence n'est pas de moi, mais c'est à moi qu'elle a été dite, en silence, un soir où j'étais très dépressif, dans ma chambre d'adolescent, au bord de la grosse bêtise... J'ai dessiné l'illustration d'après la phrase, spontanément et instinctivement. Ce qui fait que je n'ai pas vraiment vu le fameux Tunnel lumineux, sauf peut-être mentalement, inconsciemment, car j'ai représenté le même, cylindrique, avec une inclination montante vers une Lumière absolue, avec moi, tourné vers elle. Et tu sais quoi ? J'y ai cru !

C'est bien plus tard, lorsque j'ai vu ce que dessinaient les personnes ayant connu une expérience de mort imminente, que j'ai été choqué de la similitude. Et donc, tout ce qui m'était promis d'agréable, c'était de mourir. On a fait mieux pour remonter le moral d'un suicidaire ! Mais bon, tout cela ne nous renseigne en rien sur le pourquoi du comment de la situation des âmes en peine.

En ce qui me concerne, je n'ai pas le sentiment d'en faire partie. Je ne me sens ni mort ni vivant... et les deux à la fois ! Mort, car je ne bouge pas ; et vivant, parce que je pense et qu'il me semble éprouver des sensations. Beaucoup moins de sentiments, par contre. Mon chat, que j'ai aimé, et qui m'a aimé, il est resté près de moi, après, se laissant mourir. Pauvre bête... Il a fait ça pour rien, car cela n'a servi à rien. Le pire, c'est que je n'ai même pas le souvenir d'en avoir été ému ! alors que j'adorais mon gentil minet. Mais il faut dire que l'émotionnel, c'est bien plus un truc de vivants. Quand tu es, comme moi, dans cet entre-mondes, tu n'as besoin de rien – ce qui est reposant –, et tu n'es plus sensible aux mêmes choses. Par exemple, tu n'as pas plus besoin d'aimer que d'être aimé.

L'amour n'existe plus, mais ça ne manque pas du tout. Est-ce alors que mon vœu (le plus cher !) a été exhaussé, au moins partiellement ? À savoir que je ne souhaite nullement de vie éternelle, même dans la félicité céleste. Je n'ai pas plus que cela non plus envie de retrouver qui j'ai aimé ici-bas – « ici-bas » pour toi, car pour moi, ce n'est plus que « là-bas ». *Là-haut*, je le laisse à ceux qui y sont appelés... Moi, j'ai mis une sorte de point d'honneur à ne mériter rien ; ni mes bonheurs, ni mes malheurs.

Je veux être quitte avec la Vie, temporelle comme éternelle. Il y a un temps pour tout, y compris pour qu'il s'arrête. Mais aussi que tout s'arrête ! La mort comme les athées la conçoivent : le vide, le néant. N'être plus rien de rien. Enfin, si seulement c'était possible ! mais hélas...